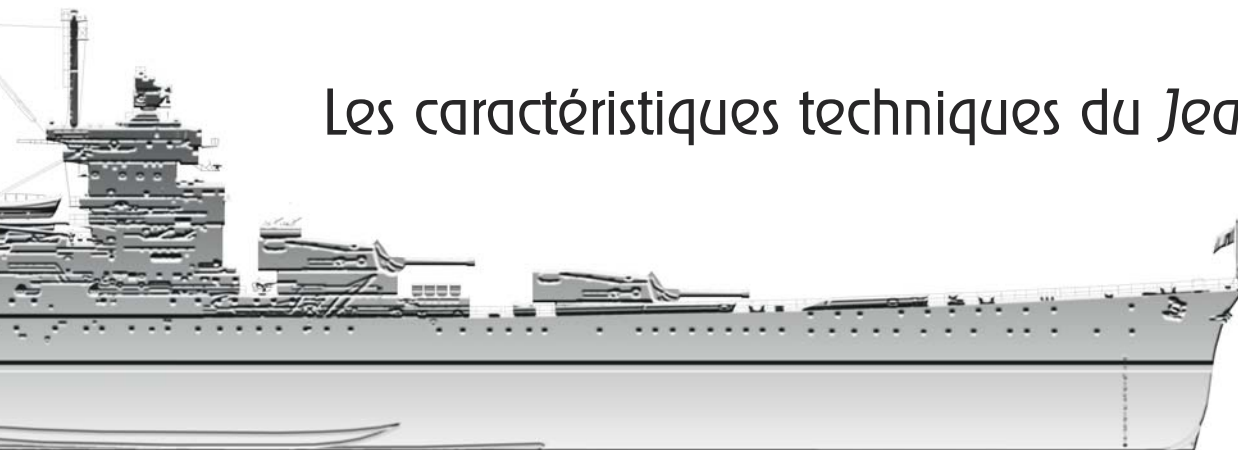


# Les caractéristiques techniques du Jean Bart



La ceinture cuirassée a une hauteur de 6,25 m et est inclinée à 15° 24'. Elle commence devant la tourelle n° 1 de 380 mm (couple 182,95) et finit en arrière des tourelles latérales de 152 mm (couple 51,50). Elle repose sur un matelas de teck ou acajou de 60 mm d'épaisseur.

La protection de la coque représente 29,1 % du devis de poids.

Le blockhaus est à deux étages. Le premier niveau abrite le poste de manœuvre situé sur l'avant, une cloison le sépare du poste central de transmission ainsi que le bureau du chiffre. La partie supérieure, auquel on accède par une échelle, rassemble sur l'avant le poste de commandement et sur l'arrière, légèrement surélevé, le poste de l'amiral.

Des portes blindées de 280 mm d'épaisseur donnent accès à chacun des niveaux et sont manœuvrables par roues à bras. Le poste de commandement dispose de sept meurtrières permettant une vision extérieure.

Le tube de transmission d'ordre, en trois tronçons (Ø 1 m), est blindé à 160 mm.



Ce panneau nous montre bien l'épaisseur du pont blindé inférieur. (ECPA)

## DIMENSIONS, DÉPLACEMENT & PROTECTION

### Dimensions :

longueur hors tout		247,85 m
longueur à la flottaison		242 m
largeur maxi		33,08 m
largeur maxi 1955 avec bulges		35,54 m
tirant d'eau à 49 196 t	AV	9,97 m
	ML	10,43 m
	AR	10,89 m

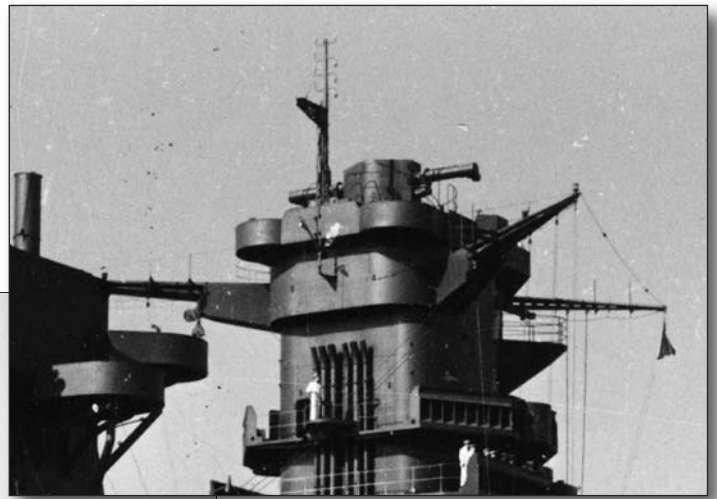
### Déplacement :

	1940	1950	1955
lège	36 030 t	42 806 t	43 052 t
normal		46 500 t	46 809 t
à pleine charge		48 950 t	49 196 t

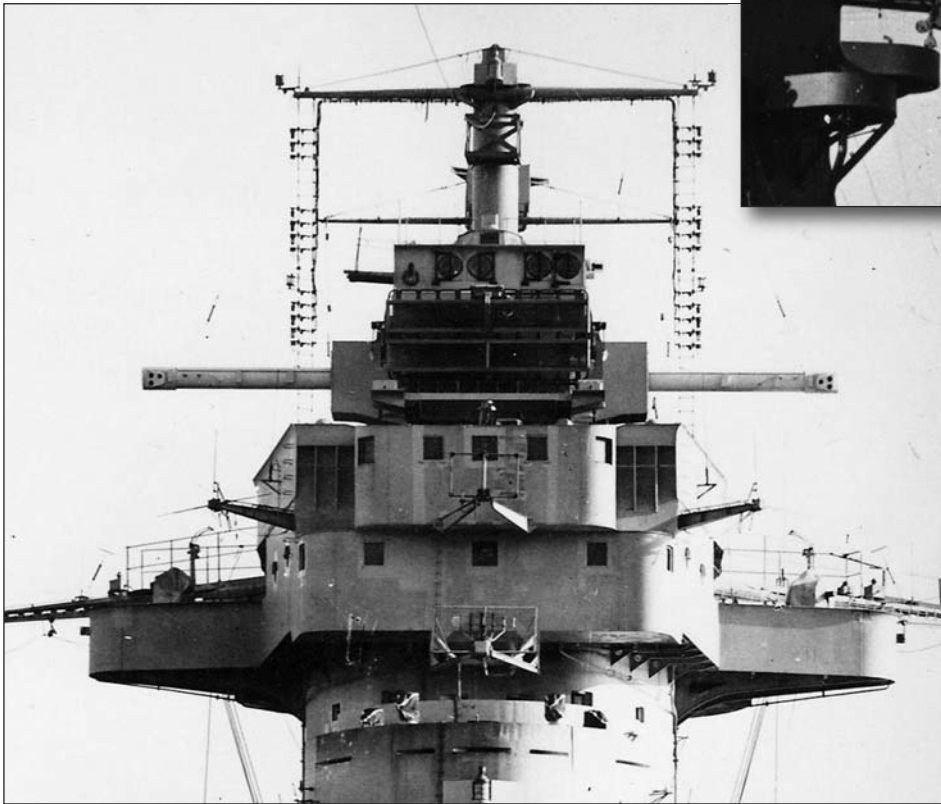
### Protection :

ceinture blindée		330 mm
1 <sup>er</sup> pont		100 à 150 mm
pont principal (PBS)		150 à 170 mm
1 <sup>er</sup> faux-pont (PBI)		40 mm
traverse avant		355 mm
traverse arrière		233 mm
blockhaus	AV	340 mm
	AR	280 mm
	Toit	170 mm
	Tube	160 mm

Le premier télémètre du *Jean Bart* était installé sur une sellette à couronne de tube lance-torpilles en provenance du contre-torpilleur *Enseigne Gabolde*. (DR)



Le télépointeur et son télémètre de 14 m de base en 1951. (DR)



Pour la période qui s'étend de 1946 à 1956, tous les télémètres ont été réalisés par la Société d'Optique de Précision de Levallois-Perret :

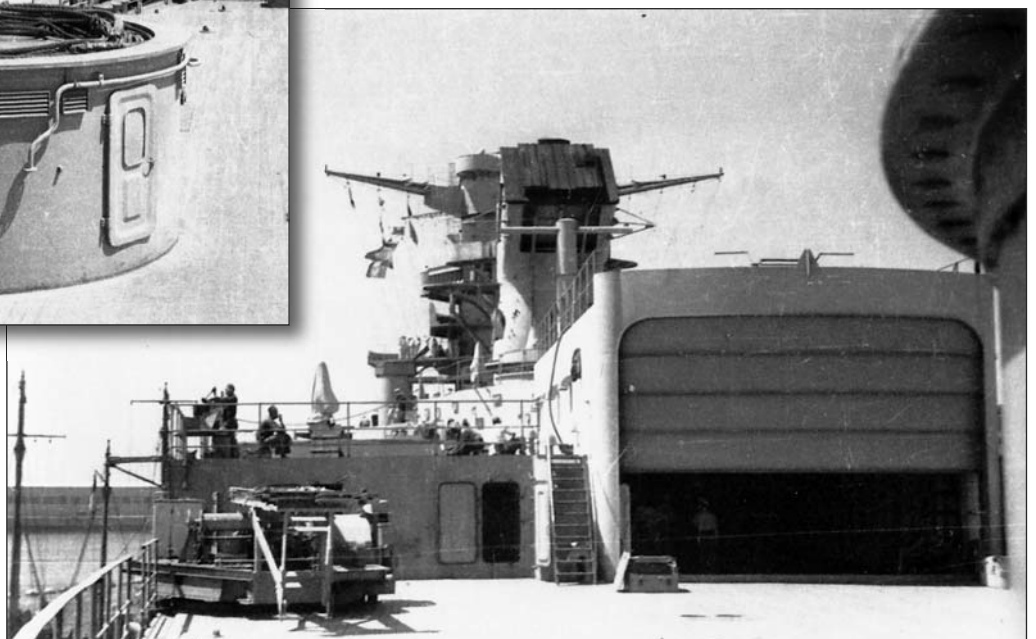
- 1 appareil de 14 m triplex stéréoscopique au sommet de la tour ;
- 2 appareils de 14,2 m quadruplex stéréoscopique : tourelle 1 & 2 ;
- 5 appareils de 8 m duplex stéréoscopique : tourelles de 152 mm et superstructure arrière ;
- 4 appareils de 4 m stéréoscopique : superstructures avant et arrière.



L'un des deux fûts de catapulte visible sur la plage arrière du navire de ligne. (DR)

En ce qui concerne l'aviation embarquée, le cuirassé devait avoir à l'origine les mêmes installations que le *Richelieu*. Cet équipement rassemblait : quatre hydravions Loire 130 M, un hangar pour deux appareils, deux catapultes orientables à air comprimé, un élévateur pour mise à poste des Loire et une grue de 4,5 t pour la maintenance. En 1940, seuls les fûts des catapultes et de la grue sont en place. Après la refonte de 1946 à 1951 aucun appareil n'est prévu.

Le hangar, qui aurait dû accueillir des hydravions Loire 130. (DR)

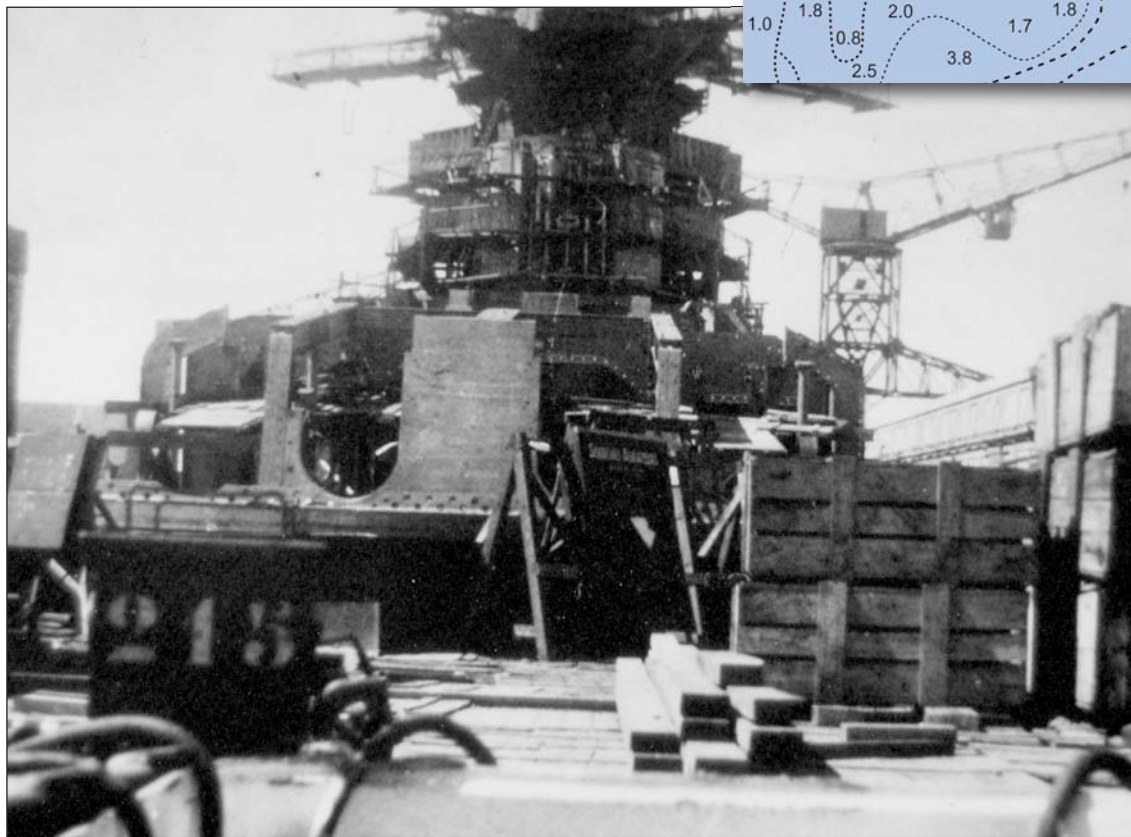
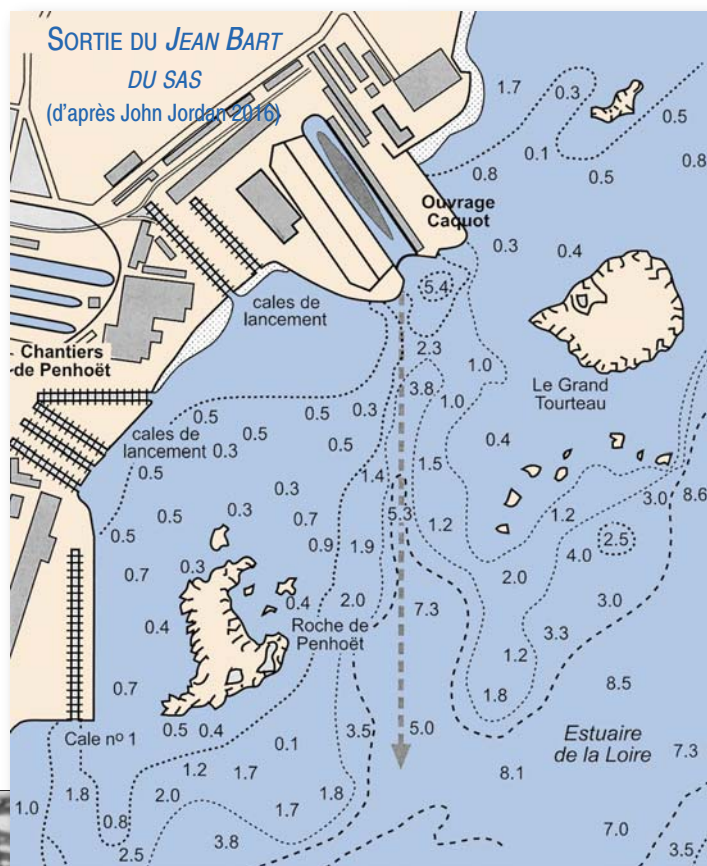


Par ailleurs, l'armement, les chambres de tir et leurs annexes des tourelles I et II de 380 mm avaient été mis en place en avril. Entre les 13 et 18 juin, les pièces de la tourelle I étaient embarquées ainsi que les blindages. Deux canons de la tourelle II étaient stockés dans un hangar du Chantier de la Loire et il fut demandé à l'établissement de Ruelle de ne pas livrer les deux dernières pièces. Il était à ce moment évident que le temps ne permettrait pas leur installation. Un seul canon fut chargé, non sans mal, sur un cargo réquisitionné, du nom de *Mécanicien Principal Carvin* (6800 t). Ce dernier prit la mer dans l'après-midi du 18, mais fut coulé par bombardement au large du Verdon. La seconde pièce n'ayant pu être embarquée, elle fut sabordée le 18 à 16h00.

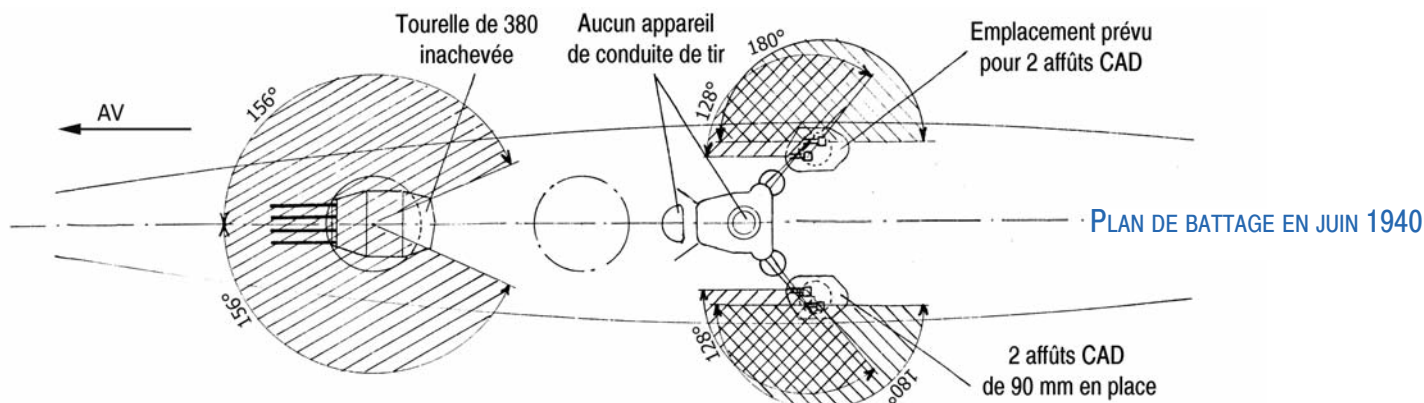
Aucun armement secondaire de 152 mm ou de 100 mm ne se trouvait en place. Pour la défense antiaérienne, il était prévu : six affûts doubles de 90 mm en provenance de l'arsenal de Brest, du poseur de filets *Gladiateur* et de Ruelle. Seuls ces deux derniers arriveront à bord dans les temps. Étaient également présents trois affûts doubles de 37 mm, deux quadruples de 13,2 mm et quatre doubles d'un calibre similaire.

Au moment de l'appareillage, l'équipage se composait de 26 officiers, 335 officiers marins et matelots. Par ailleurs, se trouvaient à bord 9 ingénieurs civils, 150 ouvriers et 36 soldats territoriaux.

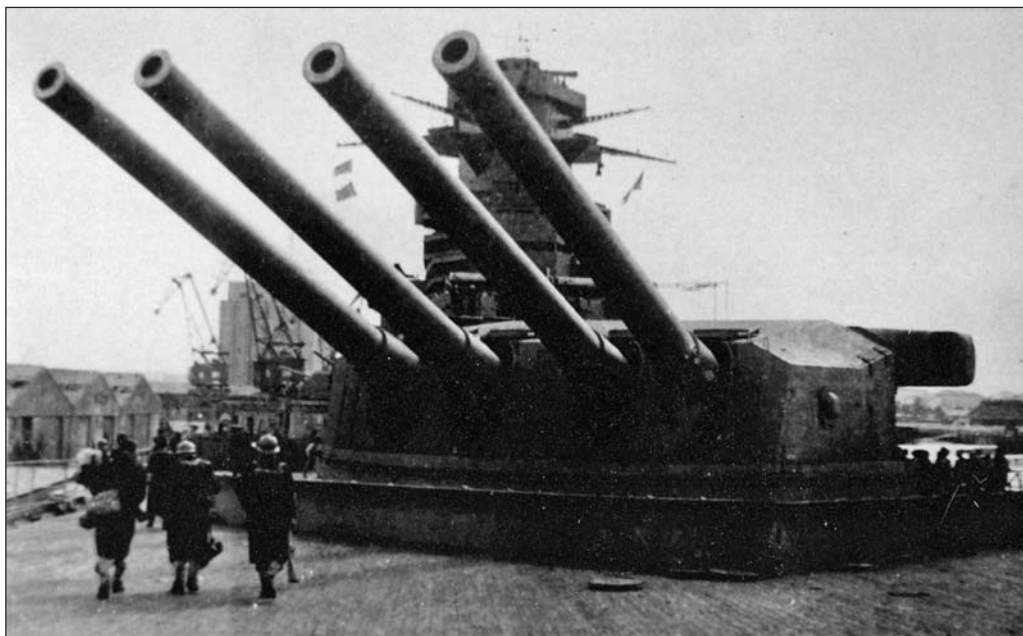
Pour s'assurer une certaine autonomie, le *Jean Bart* embarqua, la veille de son appareillage, 130 t de mazout, 20 t de gas-oil, 18 t d'huile, 120 t d'eau distillée et 148 t d'eau de lavage. Des vivres étaient disponibles pour une dizaine de jours.



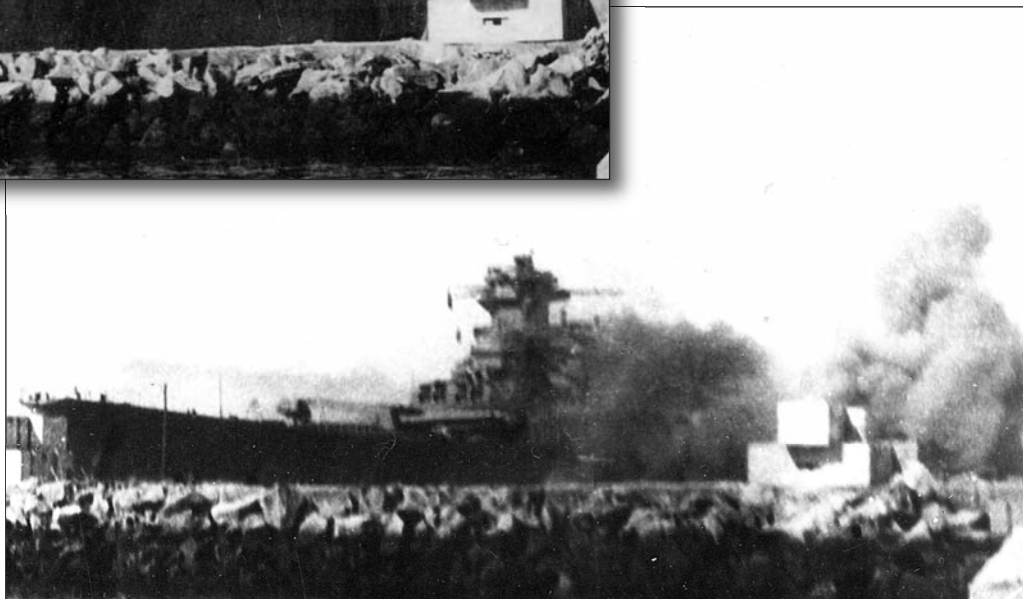
La tourelle I et la tour sont en cours d'achèvement. (DR)



Après divers travaux, la tourelle I de 380 mm fut prête au tir en mai 1942. (DR)



Le 19 mai 1942, le *Jean Bart*, devant la jetée Delure, effectue ses tirs d'épreuve de 380 mm. (DR)



Affût CAD de 13,2 mm (x2)



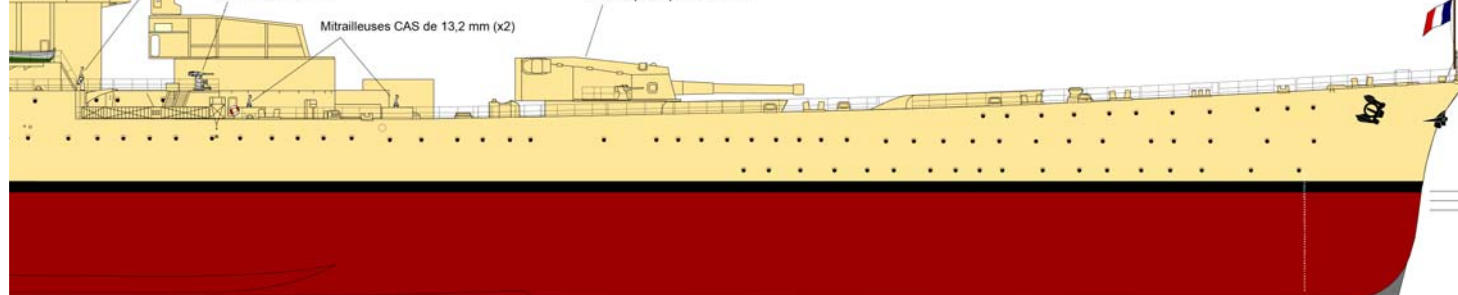
Mitrailleuse CAS de 13,2 mm (x2)  
Affût CAD de 37 mm



Mitrailleuses CAS de 13,2 mm (x2)

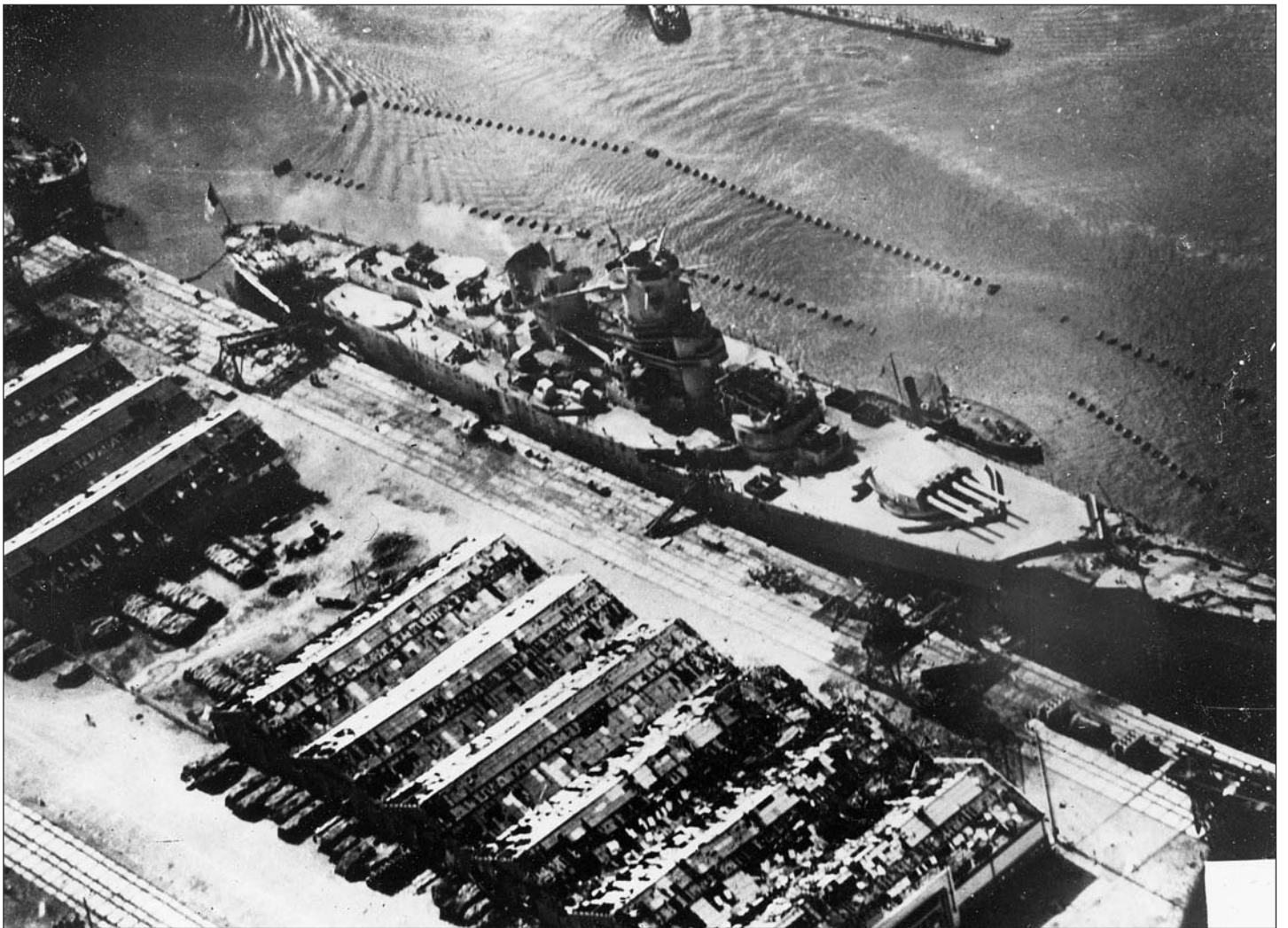


Tourelle quadruple de 380 mm



0 5 10 20 m

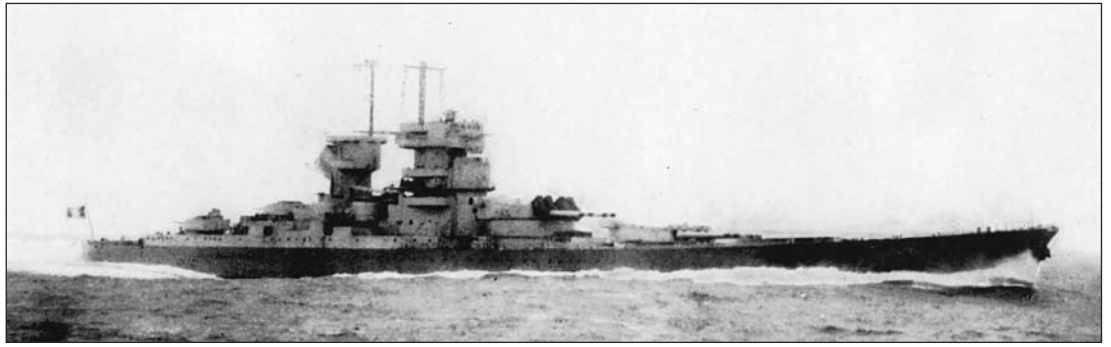
© Robert Dumas (infographie Bertrand Magueur)



Clichés aériens représentant le *Jean Bart* après la fin des combats. Remarquez l'état de délabrement des entrepôts avoisinants. (DR)



Les premiers essais à la mer du *Jean Bart*. (DR)



Le télépointeur principal est maintenant en place, ainsi que les braies de protection sur les pièces de la tourelle II. (DR)



Les essais de vitesse du *Jean Bart* en 1949. Le 7 février, devant Groix, il atteint 32,15 nd pour 175 290 ch. (ECPA)





Le *Jean Bart* à l'appareillage de Brest au début des années cinquante. (DR)



Le *Jean Bart* amarré à Brest. L'ensemble des tourelles de 100 mm et de 57 mm est maintenant en place, mais les encorbellements pour 20 mm installés sur la tourelle II n'ont pas encore été démontés. (DR)



Le *Jean Bart* dans sa configuration finale. Nouvelle mâture, tourelles de 100 Mle 1945 et de 57 mm Mle 1947. (Aris)



L'escorteur d'escadre *Surcouf*, qui accompagnera le *Jean Bart* lors de sa visite officielle au Danemark. (DR)

Le bâtiment resta en entretien jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 1955, date à laquelle il arbora la marque du contre-amiral Champion, adjoint au chef d'état-major des Forces armées. Une nouvelle mission attendait le cuirassé : représenter la France aux fêtes commémoratives du débarquement des troupes de Rochambeau à Newport, USA. Pour l'occasion, embarquèrent le marquis de Rochambeau et son fils, descendant du général Conte de Rochambeau et président du comité France-Amérique, ainsi que M. Boyer de Foscolombe, secrétaire des Affaires étrangères à la direction de l'Amérique du Nord.

Le *Jean Bart* appareilla ce même 1<sup>er</sup> juillet à 13h30 et arriva à Rhode Island, suite à divers exercices, le vendredi 8, en même temps que le porte-avions USS *Leyte* (CVS-32). Avant de mouiller en rade, le cuirassé accueillit un pilote puis tira vingt et un coups de canon. Une salve supplémentaire fut tirée pour saluer le vice-amiral McCormick, commandant le *Naval War Collège*. Des visites protocolaires furent ensuite échangées en présence du maire de Newport, M. Sullivan, et trois couronnes furent déposées à l'école navale.

La marine américaine mit à disposition des moyens de transport pour les marins français car, en ville, la gratuité était de mise à l'ac-

cès des cinémas et autres lieux de distraction.

À 16 h 30, l'amiral Champion déposa une gerbe au monument Rochambeau en présence des troupes américaines et de soixante marins du *Jean Bart*. En soirée, une partie de l'équipage français fut reçue à la base navale où un grand bal était organisé. Le lendemain, un défilé passant par Washington Square fut suivi avec attention. Étaient présents le secrétaire à la Marine M.C. Thomas, le secrétaire adjoint au département d'État Murphy, l'ambassadeur de France Couve de Murville, le consul général à New York et de nombreux officiers généraux. Dans le même temps, le site était survolé par l'aviation américaine. La journée se clôtura par un feu d'artifice et l'élection de Miss Fleurs de Lys !

Le navire de ligne appareilla du plus petit État des États-Unis le 12 juillet, pour se rendre à New York où il s'amarra le lendemain au Pier 86. Le même accueil chaleureux fut réservé aux marins français. D'innombrables réceptions eurent également lieu avec toujours un succès retentissant. Le cuirassé appareilla à destination de la France le 19 et fit route vers le Finistère à vitesse économique.

Le *Jean Bart* arriva à Brest le mardi 26 à 10h 15. Durant la traversée de retour, de nouveaux exercices furent menés à bien, tandis que le dimanche on organisa des courses en sacs et autre match de boxe. Peu avant d'arriver à bon port, l'amiral Champion reçut du consul général de France à New York le message suivant :

*Après la trop brève escale du Jean Bart à New York, je tiens à vous faire part de la profonde impression faite sur la colonie française et la population new-yorkaise par la brillante tenue des équipages placés sous vos ordres. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir transmettre mes vives félicitations aux officiers et équipages et en particulier à leur commandant, le capitaine de vaisseau Digard. – Signé Jean de Lagarde.*



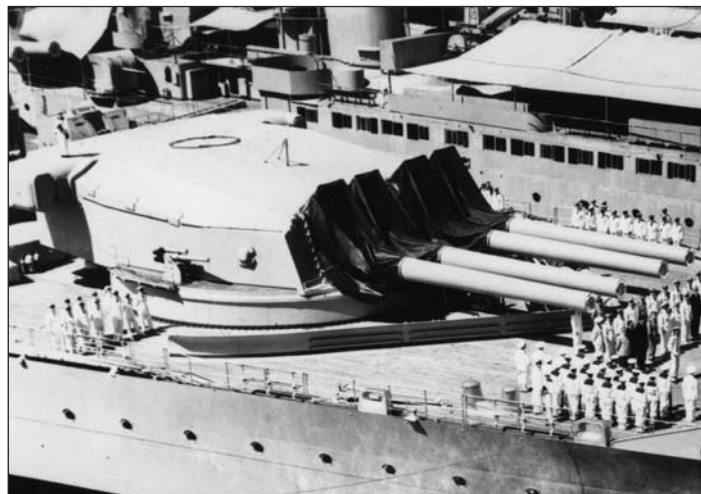
Vue aérienne sur le *Jean Bart* en 1955. (ECPA)





Les hommes de troupe quittant le navire de ligne. (DR)

Durant l'opération Mousquetaire, l'artillerie principale du *Jean Bart* ne tira que quatre coups de 380 mm pour soutenir les troupes à terre. (ECPA)



L'escorteur d'escadre *Bouvet* l'un des quatre bâtiments français qui devaient accomplir un soutien d'artillerie sur cible terrestre le 5 novembre 1956. (Ph. Caresse)

Le *Cassard* fut l'un des deux escorteurs d'escadre désignés pour effectuer des tirs d'artillerie sur Port-Fouad. (DR)

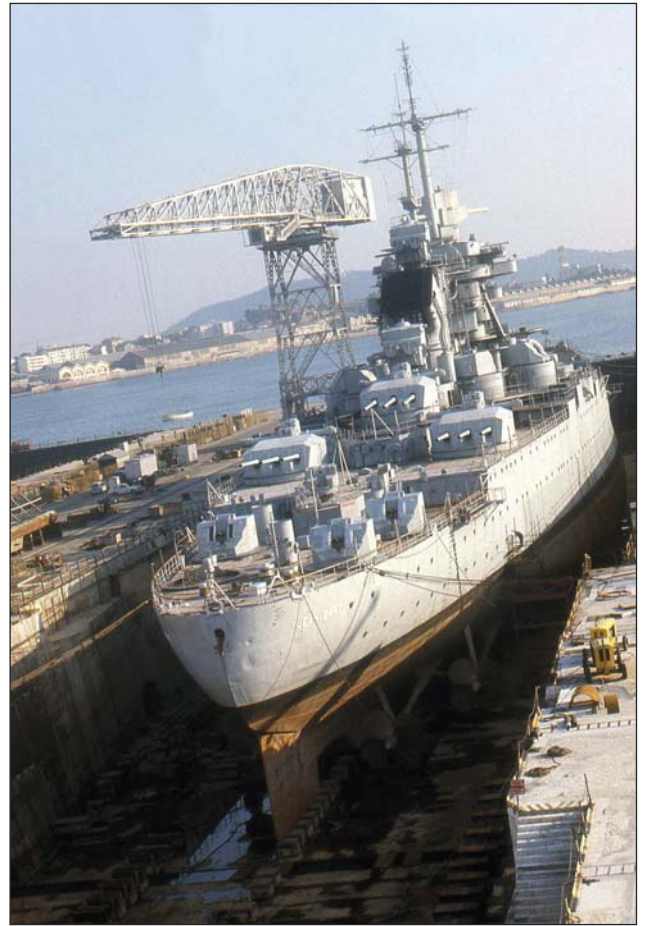


Y a-t-il eu attaque cette fameuse nuit du 1<sup>er</sup> novembre? Absolument aucune. D'ailleurs, il n'y avait aucun navire français le long de la côte égyptienne cette nuit-là. Les torpilles ont donc explosé toutes seules sur un navire fantôme. Bien plus, il paraît qu'au Caire on a vu au cinéma des vues représentant le *Jean Bart* en train de couler... Miracle des montages photos.

Nous garderons de cet exemple typique un souvenir souriant et nous ne manquerons pas d'apposer sur le *Jean Bart* une belle plaque de cuivre avec cette inscription comme à Damas: "Rue Gala-el Dessouki".

Les propos de cette presse nous semblent pour le moins fantaisistes, d'autant qu'aucun *Galal el Dessouki*, pas plus qu'un *Abdel-Rahim*, n'a, à notre connaissance, été enregistré dans les annuaires des *Flottes de Combat*.

Toujours est-il que le *Jean Bart* arriva sans encombre à Toulon le 13 novembre pour prendre son mouillage habituel de l'Angle Robert.



Le Jean Bart au bassin durant son désarmement. (DR)

